



***Semaine du 02 au 09 décembre 2018***  
***Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL***

***1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL***

***e-mail : [eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr) tél : 01.39.69.01.56 ou 06.70.35.10.56***

***site et informations de la paroisse [www.paroissebougival.fr](http://www.paroissebougival.fr)***

**« Avec Marie, la Mère de Jésus »...**

Cette semaine sera marquée par la solennité de l'Immaculée Conception...

Nous n'aurons pas été privés du Gloria longtemps !

Cela se comprend, l'Avent est une attente joyeuse quand il est vécu auprès de Notre Dame et avec elle (et St Joseph !)

En ce temps de l'Avent, il est bon de placer nos santons dans nos crèches, mais il est mieux encore de faire ce geste en l'accompagnant d'un accueil plus grand de Notre Dame dans notre vie de prière et de conversion de ces semaines d'attente...

Puissent nos crèches nous aider à avoir une attitude intérieure la plus ressemblante possible à celle de « Marie, la Mère de Jésus ».

Puissent également les anges (dont les santons ou autre formes de représentations apparaissent aussi dans certaines crèches) être bien présents dans notre attente heureuse de la Nativité de Notre Seigneur.

Eux aussi attendirent avec « impatience »... D'ailleurs, leur joie fut telle qu'ils ne purent la contenir dans la nuit de Noël et qu'ils ne se sont pas privés de chanter le premier des Gloria dès qu'ils le purent...

Pensons-y quand nous chanterons le nôtre le 08 décembre, 17 jours avant eux...

Père BONNET, curé

**NEUVAIN DE L'IMMACULÉE CONCEPTION**

*(30 novembre au 8 décembre)*

1. Chaque jour une dizaine de chapelet, suivie de trois fois l'invocation "Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous."

2. Une communion le jour du 8 décembre ou entre le 30 novembre et le 8 décembre - Confession recommandée.

**PRIERE**

O Marie, Vierge très pure, dont le Cœur Immaculé doit triompher, veillez sur la pureté des enfants innocents, assistez les jeunes qui luttent pour vivre la chasteté afin que leurs cœurs puissent brûler du véritable amour.

Guidez les époux appelés à vivre l'amour conjugal dans la sainteté, donnez aux prêtres et aux religieux de rendre un beau témoignage par leur fidélité au célibat offert à Jésus pour le salut des âmes.

Défendez-nous du prince de ce monde et de ses suggestions. Aidez-nous à combattre, surtout par le chapelet, ce qui défigure l'humanité que Dieu a voulue à son image.

Soyez la gardienne de notre vie intérieure et apprenez-nous à être attentifs à nos frères, toujours respectés et regardés dans la lumière du Christ. Amen.

**INFOS DIVERSES**

- **Mardi 04/12 à 10h10** : Messe de l'Avent à l'école Ste Thérèse pour les 6èmes
- **Mercredi 05/12 : Catéchisme** pour les CE2, CM1 & CM2 du mercredi à 10h30
- **Vendredi 07/12 : Premier vendredi du mois.** Afin de permettre d'être plus nombreux à répondre à la demande de Jésus à Paray-le-Monial de passer une heure sainte d'Adoration le premier vendredi de chaque mois, le St Sacrement sera exposé sur le maître autel de 09h30 à 10h30.
- **Samedi 08/12 : Catéchisme** pour les CE2, CM 1 & CM 2 du samedi à 11h00
- **Samedi 08/12 : Solennité de l'Immaculée Conception - Messe à 10h00**
- **Samedi 08/12 à 20h30** : 1<sup>ère</sup> soirée de la session de préparation au mariage pour tous ceux qui comptent se marier en 2019, à la maison de l'union paroissiale (1 rue St Michel)

**Confessions :**

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus.

**Horaires du secrétariat :**

Lundi, Mardi, jeudi, Vendredi : 9h30-11h30

On peut **télécharger feuilles de semaine et homélies** sur le site de la paroisse.

**HORAIRES DE NOEL :**

**Le 24/12 : 17h30 & 21h00 ; Le 25/12 : 11h. Nous attendons vos propositions d'aide...**

<b>Lundi 03/12</b>	09h00	St François Xavier	Messe pr Yvette CAUVIN
<b>Mardi 04/12</b>	09h00	St Jean Damascène	Messe en l'honneur de Saint Michel
<b>Mercredi 05/12</b>	18h30	De la Férie	Messe pr Agnès OLLIVIER-HENRY
<b>Jeudi 06/12</b>	07h00	St Nicolas	Messe pr Louis LAFITTE
	18h30	"	Messe pr Josette ERARD
<b>Vendredi 07/12</b>	09h00	St Ambroise	Messe pr Laurence DUVERNAY
<b>Samedi 08/12</b>	<b>10h00</b>	Immaculée Conception	Messe pr Jean-Claude FRANCOIS
<b>Dimanche 09/12</b>	09h30	2 <sup>ème</sup> Dimanche de l'Avent	Messe pr Andrée LE MENEZ
	11h00	"	Messe pr Joan MONTEIRO



## Quand faire sa crèche de Noël ?

A quel moment peut-on commencer à installer sa crèche de Noël ? Faut-il attendre une date particulière ? Est-ce la même partout en France ? Focus sur les traditions, de la mise en place jusqu'au démontage de la crèche...

Les enfants sont particulièrement impatients à l'idée d'entrer dans la période de l'Avent, et d'installer la crèche et le sapin de Noël. Mais

quel est le moment le plus opportun pour le faire ? Le 1er décembre ? Le premier dimanche de l'Avent ? Le jour de fête d'un saint en particulier ? Et puis, on est censé la ranger quand ? Une fois Noël passé ?

Les Provençaux, qui sont particulièrement attachés aux fêtes de Noël en démarrent la période de préparation le 4 décembre, par la sainte Barbe, jour où chacun d'entre eux dépose dans trois coupelles garnies de coton humide des grains de blé. Le jour de Noël, si le blé est bien vert, dru et touffu, bien droit, il sera alors le symbole de l'espérance d'une année riche en récolte et fertile et décorera la crèche. Dans d'autres régions, comme l'Est de la France, on préfère installer la crèche le jour de la Saint Nicolas, le 6 décembre ou encore le premier dimanche de l'Avent.

## Comment les santons de la crèche nous font entrer dans le mystère de Noël ?

Et puisque la crèche a pour rôle de préparer tous les membres de la famille à vivre les fêtes dans l'esprit de Noël, mieux vaut en effet la mettre en place au début de l'Avent. Dans de nombreuses familles, chaque soir, on fait une prière devant la crèche... et les enfants sages avancent leur mouton en espérant pouvoir se placer le plus près possible du divin enfant le soir de Noël !

## Comment animer sa crèche jusqu'à Noël ?

Si bien évidemment, tous les personnages sont en place dès le premier jour de l'Avent, l'enfant Jésus ne sera placé dans sa mangeoire que dans la nuit du 24 au 25 décembre, en général au retour de la messe dite de « Minuit » !

## Des idées pour illuminer Noël avec des décorations originales

Dans certaines familles, chaque soir de l'Avent, on place dans la mangeoire de la crèche un brin de paille supplémentaire afin de préparer un lit confortable à l'enfant Jésus. Les bergers, guidés par l'étoile, sont les premiers à venir rendre grâce, mais les rois mages sont encore en route. Si l'installation le permet, ils seront placés au loin. Toutefois, ils n'arriveront face à la crèche que le jour de l'Épiphanie, le 6 janvier.

### Et dans la paroisse ?

- L'une sera faite dans l'église cette semaine. *Un grand merci d'avance à ses bâtisseurs !*
- L'une au secrétariat
- L'une au presbytère pour les enfants du catéchisme entre autres !

## Quand retirer sa crèche de Noël ?

Certains enlèvent la crèche le troisième dimanche après Noël, après le baptême du Christ, quand on revient en temps ordinaire. Mais la tradition veut que la crèche reste dans les maisons jusqu'au 2 février, date de la présentation de Jésus au Temple.

Dans certaines églises provençales pourtant... on joue les prolongations ! Mais alors la crèche évolue car elle représente alors de la Présentation au Temple de Jésus, 40 jours après la Nativité. Certains de ces santons sont issus de la crèche traditionnelle comme Marie, Joseph ou l'Enfant Jésus. En revanche, de nouveaux personnages font leur apparition pour la circonstance, tels le Grand-Prêtre, Anne, la mère de Marie ou le prophète Siméon. On les appelle les « crèches blanches »... sans doute à cause du drap blanc que l'on tend en toile de fond pour représenter le temple. Certaines crèches

blanches sont réputées pour la qualité de leurs santons comme celle de l'église Saint-Saturnin-lès-Avignon ou bien celles de la cathédrale ou de l'église du Saint Esprit à Aix-en-Provence. Mais elles ne sont visibles que durant la semaine suivant la Chandeleur.

## Hymnes du Temps de l'Avent

### Aux Laudes :

De leurs grandes voix les prophètes  
annoncent la venue du Christ ;  
la grâce qui nous racheta  
nous prépare aux joies du salut.

Voici briller notre matin ;  
les cœurs tressaillent d'allégresse,  
quand résonne la voix fidèle  
qui prédit la gloire à venir.

En son premier avènement,  
il vint, non pour punir le monde,  
mais pour en nettoyer les plaies,  
sauver ce qui était perdu.

Mais le second avènement nous dit :  
le Christ est à vos portes  
pour remettre aux saints la  
couronne,  
ouvrir le Royaume de cieux.

Te voir en ta divinité,  
ô Christ, est notre seul désir :  
que cette vision éternelle  
soit pour toujours chant de louange.

### Aux Vêpres

Bienfaisant créateur des cieux,  
pour toujours soleil des croyants,  
ô Rédempteur du genre humain,  
Christ, entends nos voix suppliantes.

Compatissant devant la mort,  
dont notre siècle périssait,  
tu sauvas le monde épuisé,  
donnant aux pécheurs le remède.

Comme un époux dans le soleil,  
quand le monde allait vers sa nuit,  
tu sortis du jardin fermé  
d'une Vierge, mère et bénie.

Devant ta souveraineté  
tout être fléchit le genou ;  
tout dans le ciel et ici-bas  
s'avoue soumis à ta puissance.

Notre foi t'implore, ô très saint  
toi qui viendras juger ce temps,  
de nous protéger aujourd'hui  
du trait de l'ennemi perfide ;

Ô Christ, ô Roi plein de bonté,  
gloire à ton Père et gloire à toi,  
avec l'Esprit Consolateur.



**La Vierge à midi** (de PAUL CLAUDEL)

"Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer.  
 Je n'ai rien à offrir et rien à demander.  
 Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.  
 Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.  
 Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela  
 Que je suis votre fils et que vous êtes là  
 Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête.  
 Midi !  
 Être avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.  
 Ne rien dire, regarder votre visage,  
 Laisser le cœur chanter dans son propre langage.  
 Ne rien dire,  
 mais seulement chanter parce qu'on a le cœur trop plein,  
 Comme le merle qui suit son idée  
 en ces espèces de couplets soudains.  
 Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée,  
 La femme dans la Grâce enfin restituée,  
 La créature dans son honneur premier  
 et dans son épanouissement final,  
 Telle qu'elle est sortie de Dieu  
 au matin de sa splendeur originale.  
 Intacte ineffablement  
 parce que vous êtes la Mère de Jésus-Christ,  
 Qui est la vérité entre vos bras,  
 et la seule espérance et le seul fruit.  
 Parce que vous êtes la femme,  
 l'Eden de l'ancienne tendresse oubliée,  
 Dont le regard trouve le cœur tout à coup  
 et fait jaillir les larmes accumulées.  
 Parce qu'il est midi,  
 parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui,  
 Parce que vous êtes là pour toujours,  
 Simplement parce que vous êtes Marie,  
 Simplement parce que vous existez,  
 Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !"

**Récit de sa conversion une nuit de Noël**

J'avais complètement oublié la religion et j'étais à son égard d'une ignorance de sauvage. La première lueur de vérité me fut donnée par la rencontre des livres d'un grand poète, à qui je dois une éternelle reconnaissance, et qui a eu dans la formation de ma pensée une part prépondérante, Arthur Rimbaud. La lecture des Illuminations, puis, quelques mois après, d'« Une saison en enfer », fut pour moi un événement capital. Pour la première fois, ces livres ouvraient une fissure dans mon baignoire matérialiste et me donnaient l'impression vivante et presque physique du surnaturel.



Mais mon état habituel d'asphyxie et de désespoir restait le même.

Tel était le malheureux enfant qui, le 25 décembre 1886, se rendit à Notre-Dame de Paris pour y suivre les offices de Noël. Je commençais alors à écrire et il me semblait que dans les cérémonies catholiques, considérées avec un dilettantisme supérieur, je trouverais un excitant approprié et la matière de quelques exercices décadents. C'est dans ces dispositions que, coudoyé et bousculé par la foule, j'assistai, avec un plaisir médiocre, à la grand'messe. Puis, n'ayant rien de mieux à faire, je revins aux vêpres. Les enfants de la maîtrise en robes blanches et les élèves du petit séminaire de Saint-Nicolas-du-Chardonnet qui les assistaient, étaient en train de chanter ce que je sus plus tard être le Magnificat. J'étais moi-même debout dans la foule, près du second pilier à l'entrée du chœur à droite du côté de la sacristie. Et c'est alors que se produisit l'événement qui domine toute ma vie. En un instant mon cœur fut touché et je crus. Je crus, d'une telle force d'adhésion, d'un tel soulèvement de tout mon être, d'une conviction si puissante, d'une telle certitude ne laissant place à aucune espèce de doute, que, depuis, tous les livres, tous les raisonnements, tous les hasards d'une vie agitée, n'ont pu ébranler ma foi, ni, à vrai dire, la toucher. J'avais eu tout à coup le sentiment déchirant de l'innocence, l'éternelle enfance de Dieu, une révélation ineffable. (...)

*Euvres en Prose, Gallimard, La Pléiade, pp.1009-1010*

**Du Pape François**

Nous contemplons la beauté de Marie Immaculée.

Que veut dire « pleine de grâce » ? Que Marie est pleine de la présence de Dieu. Et si elle est entièrement habitée par Dieu, il n'y pas de place en elle pour le péché. C'est quelque chose d'extraordinaire, parce que dans le monde, malheureusement, tout est contaminé par le mal. Chacun de nous, en regardant à l'intérieur de soi, voit des côtés sombres. Même les plus grands saints étaient des pécheurs et toutes les réalités, jusqu'aux plus belles, sont entachées par le mal : toutes, sauf Marie. Elle est l'unique « oasis toujours verte » de l'humanité, la seule qui ne soit pas contaminée, créée immaculée pour accueillir pleinement, par son « oui », Dieu qui venait dans le monde et commencer ainsi une histoire nouvelle.



Chaque fois que nous la reconnaissons pleine de grâce, nous lui faisons le plus grand compliment qui soit, comme l'a fait Dieu. Un beau compliment à faire à une dame est de lui dire, avec courtoisie, qu'elle a l'air jeune. Quand nous disons à Marie pleine de grâce, en un certain sens, nous lui disons aussi cela, à un niveau plus élevé. En effet, nous la reconnaissons toujours jeune, parce que jamais vieillie par le péché. Il n'y a qu'une chose qui fasse vraiment vieillir, vieillir intérieurement : non pas l'âge, mais le péché. Le péché nous vieillit parce qu'il sclérose le cœur. Il le ferme, le rend inerte, le fait se faner. Mais la « pleine de grâce » est vide du péché. Alors, elle est toujours jeune, elle est « plus jeune que le péché », elle est « la plus jeune du genre humain »

Aujourd'hui, l'Eglise félicite Marie en l'appelant la toute belle, tota pulchra. De même que sa jeunesse n'est pas une question d'âge, ainsi, sa beauté ne consiste pas dans son aspect extérieur. Marie, comme le montre l'Evangile d'aujourd'hui, n'excellait pas en apparence : d'une famille simple, elle vivait humblement à Nazareth, un petit village presque inconnu. Et elle n'était pas connue : même quand l'ange l'a visitée, personne ne l'a su, ce jour-là, il n'y avait pas de reporter. La Vierge Marie n'a pas eu non plus une vie aisée, mais des préoccupations et des craintes : elle fut « toute troublée » (v. 29), dit l'Evangile, et quand l'ange « la quitta » (v. 38), les problèmes ont commencé à se multiplier.

Pourtant, la « pleine de grâce » a vécu une belle vie. Quel était son secret ? Nous pouvons le comprendre en regardant encore la scène de l'Annonciation. Dans de nombreuses peintures, Marie est représentée assise devant l'ange avec un petit livre à la main. Ce livre est l'écriture. Ainsi, Marie avait l'habitude d'écouter Dieu et de s'entretenir avec lui. La Parole de Dieu était son secret : proche de son cœur, elle a ensuite pris chair en son sein. En restant avec Dieu, en dialoguant avec Lui en toutes circonstances, Marie a embelli sa vie. Ce n'est pas l'apparence, ce n'est pas ce qui passe, mais d'avoir le cœur tourné vers Dieu qui rend la vie belle. Aujourd'hui, regardons avec joie la pleine de grâce. Demandons-lui de nous aider à rester jeunes en disant « non » au péché, et à vivre une belle vie, en disant « oui » à Dieu.

## EUGENE IONESCO : De la raison critique à la simplicité du cœur

*Ayant reçu avec beaucoup d'émotion samedi dernier le témoignage de Mr Boncompain, Chevaliers du St Sépulture, je me permets de vous transmettre une partie de celui-ci avec son accord, tant il nous pousse à vivre d'Espérance en l'action de la grâce !*

J'ai fait la connaissance d'Eugène Ionesco en 1970 quand j'eus la responsabilité du Service de l'Etranger de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques. Il était déjà l'un des auteurs les plus joués à l'étranger. Avec le temps une vraie complicité se développa entre nous.

Eugène Ionesco était si pénétré d'interrogations essentielles qu'entretiens et rencontres professionnels étaient coupés de digressions politiques et religieuses, auxquelles je me prêtais volontiers, quand je ne les suscitais pas.

C'est donc naturellement que j'ai interrogé Ionesco sur la place de Dieu dans sa vie. Enfant il était très religieux. L'inquiétude l'envahit avec l'adolescence. Depuis, il doutait. Mais, lui disais-je, ne vous souvenez-vous pas d'avoir connu, même de façon fugace, une paix intérieure, une harmonie avec vous-même et la nature, telle que vous touchiez alors à l'éternité et que vous aviez la certitude de l'existence de Dieu ? Si, me dit-il, il avait un souvenir d'enfance de ce genre. C'était une lumière qui perdurait au milieu de tous les orages rencontrés depuis, faible, parfois oubliée, mais qui pointait de temps à autre, montrant par là qu'elle continuait à briller au fond de lui, alors même qu'elle échappait à son regard. L'ombre, c'était le mal répandu dans le monde, l'oppression morale et physique exercée par des hommes sur d'autres hommes, la dictature des idéologies. Cet état de fait le rendait malade, et la maladie l'y renvoyait.

En novembre 1992, je rentrais d'une retraite au foyer de charité de Châteauneuf. A l'issue d'un entretien téléphonique professionnel, Eugène m'invita à lui rendre visite. Je le trouvai au salon, dans son fauteuil, assailli de douleurs. Ses paroles étaient amères et révoltées. Il posa, comme autant d'accusations, une série de questions : *Pourquoi la vieillesse ? Pourquoi ne puis-je plus aller et venir comme avant ? Pourquoi le mal ? Pourquoi la violence ? Et de faire référence aux conflits qui ensanglantaient le monde.*

Je lui parlai de Marthe Robin. Je m'étais muni d'une image où l'on voit au recto Marthe jeune, dans son lit, avec un beau regard mouillé, et, au verso, ces paroles d'elle : "Ne nous créons pas nos souffrances, mais quand elles se présentent, comme Jésus, comme Marie, portons-les vaillamment. La souffrance prend la valeur que lui donne celui qui la porte. De grâce ne souffrons pas pour rien, c'est trop triste... J'ai connu la JOIE la plus pure, la plus douce qu'on puisse connaître : celle de vivre pour les autres et pour leur bonheur. C'est en pensant aux souffrances de Jésus-Christ, à son amour rayonnant sur la croix, que je suis parvenue à m'unir à Lui dans une communion intime et constante."

E. Ionesco était troublé. Quelque chose hésitait en lui. Nous étions seuls. Je sentais sa souffrance et je me persuadai que Dieu était sa vraie médecine. Surmontant mon amour propre, le sentiment d'être vaguement ridicule - n'ayant pas toujours offert l'exemple d'une parfaite dévotion - je me mis à genoux et lui pris les mains : *Eugène, si vous le voulez, nous allons prier ; nous allons dire un Notre-Père.*

Et je commençai à réciter le Notre-Père, en demandant à Marthe Robin d'intercéder auprès de Notre-Seigneur afin qu'Eugène s'ouvre à sa grâce, accepte ses souffrances et les dépasse. Eugène pria avec moi. Les paroles semblaient lui revenir de très loin sur les lèvres, et, parfois, quelques-unes manquaient, qu'il reprenait après moi, sous l'effet de l'émotion. (Marie-France m'a rapporté qu'il lui a longtemps fait faire ses prières, le soir, et que lui-même priait, discrètement. Ainsi, comme elle lui faisait observer, une fois, qu'il n'avait pas prié, pour sa part, il lui répondit : "Mais si, j'ai fait mon signe de croix, comme ça." Et de lui montrer qu'il s'était signé avec la langue, bouche fermée, preuve

qu'il garda une relation directe avec Dieu dans, les moments où il pouvait en paraître le plus éloigné.) La femme de chambre nous surprit alors que nous achevions un "Je-vous-salue-Marie". Il était l'heure du dîner pour Eugène. Je l'embrassai et le quittai, troublé de notre entretien dont je ne savais comment il l'avait perçu, inquiet qu'il ne lui ait fait plus de mal que de bien. Le lendemain je fus rassuré par un appel téléphonique où d'entrée Eugène me dit : *Jacques, vous m'avez fait du bien. Quand revenez-vous ?*

Je repris ainsi régulièrement le chemin de son domicile pour des entretiens dont Dieu était le sujet par essence. Entre deux rencontres, il n'était pas rare qu'Eugène m'appelle, parfois à plusieurs reprises dans la journée, pour me parler de Dieu et de ses doutes. Son esprit anxieux s'emparait du moindre fait pour remettre en cause ses certitudes. Ainsi me téléphona-t-il un jour : *Jacques, j'ai perdu la foi.* « Eugène, la foi n'est pas quelque chose qu'on trouve ou qu'on perd ». *J'ai lu que, sur le Saint-Suaire, les clous apparaissent plantés au creux des mains, quand il est prouvé qu'ils devraient l'être au-dessus des poignets.* D'où tout un entretien sur le Saint-Suaire...

Un jour Eugène me lâcha : *J'ai manqué ma vie. A 20 ans, je me sentais appelé à la vie contemplative, avec les moines, et puis j'ai désiré la gloire littéraire, l'argent... les vanités du monde.*

Cette confession me remua. J'avais au bout du fil l'homme de théâtre le plus célèbre au monde, statufié de son vivant, dont nombre de confrères se contenteraient d'une parcelle de célébrité, et cet homme se voyait réduit à néant, floué, riche d'un trésor démonétisé à ses propres yeux. Je lui marquai alors que nos misères nous conduisaient à Dieu plus sûrement que nos réussites. A cet égard je puis témoigner de l'action de l'Esprit-Saint. Eugène Ionesco était un parfait logicien et il était difficile, pour moi, disons de "faire le poids." Or, dans l'ensemble, les réponses qui me venaient, portaient. Il lui arriva de me dire : *Vous êtes un bon avocat de Dieu.* Ce à quoi je lui répondis : « Dieu n'a



pas besoin d'avocat. »

Eugène Ionesco se comportait comme un avocat du diable. Mais il souhaitait, au fond de lui, perdre son procès. Il avait une connaissance intérieure de la Vérité. Mais la souffrance, l'inquiétude, et toutes les tentations du monde, s'unissaient pour faire taire cette voix. Il plaïdait le faux pour entendre le vrai. Sa démarche, si humaine, qui était toujours d'aller à Dieu à reculons, consistait à dire : *Il y a le Mal. S'il y a le Mal, il y a le Bien, il y a Dieu.*

Lors de notre dernier entretien, il était allongé sur le canapé de la salle à manger. Parfaitement lucide, nous avons discuté. Il eut quelques observations, comme de pure forme et ne s'y attacha pas. Nous avons surtout prié. Son visage se détendit plus que les fois précédentes, au point d'avoir une expression d'une grande douceur et de béatitude. Quand je le quittai cette fois-là, j'ignorais que je ne le reverrais plus vivant. Du moins, ce dont j'étais sûr, c'est qu'il avait atteint un état de proximité avec Dieu, que je ne lui avais jamais connu, irréversible, comme si, en lui, le cœur l'avait emporté sur l'esprit. Il s'abandonnait au flot d'une grâce.

Je vis Eugène étendu sur son lit, comme endormi, serein, un chapelet entre les mains. Rodica m'apprit qu'Eugène s'était éteint doucement, après une légère quinte de toux, sans que rien ne puisse le laisser prévoir. Nous sommes convenus de retenir un ensemble de textes représentatifs de sa personnalité et de ses préoccupations :

"Pas se fâcher avec Dieu." (Plus) avoir de "mots" avec lui.

"Je crains Dieu, je L'aime mieux dans Son Fils : Il est un Ami. Il est mon Frère. Ne sommes-nous pas tous les Fils de Dieu ? Les Enfants de Dieu.

"J'espère ; tout se simplifiera ; tout nous paraîtra comme allant de soi ; tout sera Un et compréhensible ; on nous expliquera tout, et l'immensité de la durée : 1 heure, 1 minute, 1 seconde, et la haine et l'être, et le fait d'être. "Il ne peut pas, Il ne voudra pas nous laisser dans l'ignorance. Nous saurons tout miraculeusement et non pas rationnellement, tout sera expliqué, tout sera évident."